Perspectives professionnelles

Nouveau-Brunswick

2020-2021

À propos de ce rapport :

Chaque année, Emploi et Développement social Canada (EDSC) ou Service Canada entreprend une analyse sur les perspectives d'emploi et les salaires dans toutes les régions du Canada. Les résultats, publiés sur www.guichetemplois.gc.ca, aident les Canadiens à prendre des décisions éclairées en matière d'éducation, de formation et d'emploi.

Le présent rapport examine les tendances de l'emploi au Nouveau-Brunswick découlant des répercussions de la pandémie de COVID-19. Il se concentre sur les professions qui ont été les plus touchées dans les différents segments de l'économie, ainsi que sur celles qui sont les plus demandées par les employeurs. En s'appuyant sur des renseignements provenant de diverses sources, l'analyse offre des considérations sur la façon dont les perspectives d'emploi se développeront au cours de l'année à venir.

LES RÉPERCUSSIONS DE LA COVID-19 SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

La pandémie de COVID-19 a entraîné des licenciements et des perturbations de l'activité économique sans précédent. Dans un effort visant à contenir la propagation du virus, toutes les entreprises non essentielles ont été contraintes de fermer au printemps dernier et des restrictions sanitaires ont été mises en place dans tout le pays. Le Nouveau-Brunswick a été la première province à commencer à lever les restrictions cet été. Néanmoins, il faudra encore au moins un an ou plus avant que les conditions économiques ne reviennent à la normale. Dans certains secteurs, tels que le tourisme et le commerce de détail, qui ont été plus fortement touchés par la pandémie, la reprise prendra beaucoup plus de temps.

La majorité des pertes d'emploi ont eu lieu dans les secteurs du transport et de l'entreposage, des services d'hébergement et de restauration, et du commerce. Si l'emploi dans ces industries a progressivement repris ces derniers mois, il ne devrait pas revenir aux niveaux d'avant la pandémie avant 2022, au plus tôt.

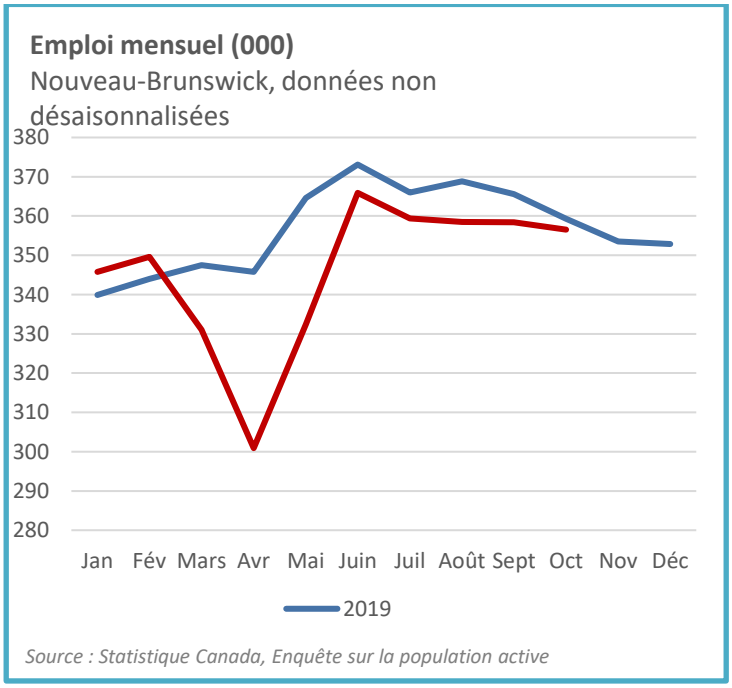
La croissance de la population a été élevée par rapport aux normes historiques au cours des deux dernières années et les données probantes suggèrent que cela devrait continuer une fois les restrictions de voyage levées. Les migrations internationales devraient être le principal facteur de gains de population au cours de la prochaine

décennie. L'augmentation de la formation de ménages qui en résulte devrait stimuler la croissance des mises en chantier dans les prochaines années.

La pandémie de COVID-19 a eu une incidence négative importante sur les perspectives d'investissement dans la province. Dans toute la province, les entreprises fonctionnent avec une forte surcapacité en raison du ralentissement de la demande et des restrictions de l'activité économique. Certains employeurs ont du mal à trouver des travailleurs ayant les compétences nécessaires, ce qui est aggravé par les restrictions de voyage et les périodes de quarantaine obligatoire pour les nouveaux arrivants. La distribution généralisée d'un vaccin dans tout le pays dans les mois à venir devrait contribuer à améliorer la confiance des entreprises, d'autant plus que le nombre de cas actifs de COVID-19 commence à diminuer sensiblement.

Les pertes d'emploi ont été les plus graves chez les jeunes travailleurs, car ils représentent une part plus importante de l'emploi dans les secteurs qui ont été les plus touchés par la pandémie de COVID-19, en particulier le commerce de détail et le tourisme. Plus généralement, les travailleurs moins bien payés et moins qualifiés ont été le segment de la population active le plus touché.

L'activité économique du Nouveau-Brunswick devrait augmenter d'environ 3 % en 2021, pour récupérer environ les deux tiers du déclin enregistré en 2020. Une reprise de l'activité économique mondiale devrait résulter d'un rebond des exportations, tandis que les gains d'emploi et le soutien du revenu du gouvernement fédéral devraient aider la consommation des ménages à revenir aux niveaux d'avant la pandémie. Comme le montrent les données ci-dessous, l'économie a récupéré la plupart des emplois perdus au début de l'année et reste proche du niveau atteint à la même époque l'année dernière.



ANALYSE DES PROFESSIONS

L'analyse des professions est organisée par catégories professionnelles générales, comme indiqué ci-dessous. Chaque section commence par une analyse générale des facteurs touchant l'emploi dans ce groupe, suivie d'une discussion détaillée sur une poignée de professions précises.

	Catégorie professionnelle générale	Page
0	Gestion	4
1	Affaires, finance et administration	7
2	Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	9
3	Santé	12
4	Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	14
5	Arts, culture, sports et loisirs	20
6	Vente et services	20
7	Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	27
8	Ressources naturelles, agriculture et production connexe	30
9	Fabrication et services d'utilité publique	34

0 – GESTION

Par rapport à certains autres grands groupes professionnels, les cadres supérieurs n'ont été que modérément touchés par la pandémie de COVID-19. Ainsi, le niveau d'emploi pour les postes de cadres supérieurs devrait revenir aux niveaux d'avant la pandémie au début de l'année prochaine. Avant la pandémie, l'emploi dans cette catégorie professionnelle avait tendance à diminuer depuis près de deux décennies.

Étant donné la nature du travail, les postes de cadres supérieurs sont représentés dans un large éventail d'industries, telles que les services professionnels, scientifiques et techniques; l'immobilier et la location et la location à bail; les compagnies d'assurance et les activités connexes; les autorités monétaires; les services de conception de systèmes informatiques et les administration publiques provinciales et fédérale.

Les travailleurs de cette catégorie professionnelle sont principalement employés dans des industries qui n'ont pas été trop touchées par la pandémie de COVID-19 ou par les restrictions qui ont été mises en place pour prévenir la propagation du virus. Une très petite partie des cadres supérieurs travaille dans les industries les plus touchées, comme le commerce, l'hébergement et la restauration, l'information et la culture.

Vous trouverez ci-dessous une sélection de professions qui ont été fortement touchées par la pandémie de COVID-19 ou qui sont très demandées.

CNP 0213 : Gestionnaires des systèmes informatiques

Renseignements généraux sur cette profession :

- Au Nouveau-Brunswick, on estime à 525 le nombre de gestionnaires de systèmes informatiques employés dans la province en 2019, ce qui représente une baisse considérable par rapport à l'année précédente et son niveau le plus bas depuis 2012.
- Dans l'avenir, un certain nombre de facteurs économiques devraient permettre d'inverser la tendance à la baisse et de soutenir une augmentation de l'emploi pour cette profession. Les domaines en croissance dans cette profession comprennent la cybersécurité, les réseaux intelligents, le gouvernement électronique ou numérique et les mégadonnées.
- S'agissant d'un poste de gestion, cette profession exige plusieurs années d'expérience ainsi qu'un ensemble de compétences relativement élevées.
- Les travailleurs de cette profession sont, en moyenne, beaucoup plus jeunes que la moyenne des professions. Seul un gestionnaire des systèmes informatiques sur dix est âgé de 55 ans et plus, ce qui signifie que relativement peu d'offres d'emploi s'afficheront à court terme à la suite des départs à la retraite. En comparaison, environ deux ou trois travailleurs sur dix de la population active appartiennent, en moyenne, à la catégorie des 55 ans et plus.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Le niveau d'emploi a légèrement diminué ce printemps, en partie à cause de la pandémie de COVID-19, et devrait se rétablir progressivement et revenir aux niveaux d'avant la pandémie au courant de l'année prochaine.
- Plus généralement, les gestionnaires de systèmes informatiques n'ont été que modérément touchés par la pandémie. En effet, les travailleurs de cette profession sont principalement employés dans des industries où les perturbations de l'activité économique ont été minimes. En 2019, les principaux

secteurs d'emploi se trouvaient dans les services de conception de systèmes informatiques, les industries de l'information et de la culture, et les administrations publiques provinciales et fédérale.

- Cette profession se prête assez facilement au travail à distance, ce qui pourrait également expliquer pourquoi les mises à pied ont été relativement modestes en raison de la pandémie.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le niveau d'emploi pour cette profession a commencé à augmenter sensiblement vers la fin des années 1990 dans l'ensemble de la province. Cependant, depuis 2012, le niveau d'emploi a tendance à diminuer, en grande partie.
- L'importance croissante accordée à l'économie du savoir, notamment l'utilisation généralisée des technologies modernes qui s'est accélérée pendant la pandémie, laisse penser que la croissance de l'emploi devrait reprendre dans cette profession.
- Certains employeurs ont fait part de leurs difficultés à trouver des travailleurs possédant l'ensemble des compétences nécessaires pour cette profession.

CNP 0621 : Directeurs/directrices de commerce de détail et de gros

Renseignements généraux sur cette profession :

- Au Nouveau-Brunswick, 4 800 travailleurs étaient employés comme directeurs de commerce de détail et de gros en 2019.
- Il s'agit d'une profession comptant des travailleurs relativement jeunes, avec environ huit travailleurs sur dix âgés de moins de 55 ans.
- Les principales industries d'emploi de cette profession sont les magasins de détail, les magasins d'alimentation et de boissons, et le commerce de gros. Parmi ces trois industries, cependant, les autres magasins de détail représentent la majeure partie de l'emploi.
- Traditionnellement, le roulement du personnel est assez fréquent dans cette profession, et on s'attend à ce que la majorité des offres d'emploi au cours des prochaines années découlent de la nécessité de pourvoir à nouveau ces postes vacants. En même temps, la concurrence pour ces postes devrait être relativement forte et les perspectives d'emploi seront plus grandes pour les personnes ayant une expérience de gestion dans un environnement de restauration à haut volume.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- L'emploi chez les directeurs de commerce de détail et de gros a légèrement diminué en mars. Après être resté stable en avril et en mai, l'emploi a rebondi en juin et en août, retrouvant des niveaux proches de ceux d'avant la pandémie.
- Le nombre de prestataires d'assurance-emploi (a.-e.) pour cette profession a atteint un sommet en mars et en avril, car toutes les entreprises non essentielles ont été contraintes de fermer et le chômage a augmenté dans l'ensemble de l'économie. Si le nombre de prestataires a depuis commencé à ralentir, il reste plus élevé que d'habitude, ce qui laisse penser que la demande de travailleurs dans cette profession reste faible.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le niveau d'emploi pour cette profession n'a cessé de diminuer depuis près de deux décennies.
- Le nombre d'établissements de vente au détail a augmenté ces dernières années, parallèlement à une augmentation de la population.

- Dans le même temps, cependant, on a assisté à une transition des magasins traditionnels vers une plateforme de magasinage en ligne. Cette situation devrait s'intensifier dans les années à venir, ce qui devrait contenir la croissance de l'emploi dans cette profession.
- Les perspectives de croissance resteront modérées tant que la menace d'épidémie existera et que les restrictions de voyage resteront en place.
- La reprise dans le secteur du tourisme devrait être plus lente que dans la plupart des autres secteurs. Le rythme de croissance dépendra de la rapidité avec laquelle un vaccin COVID-19 est distribué au grand public et de la capacité du secteur à rétablir la confiance des touristes potentiels.

CNP 0631 : Directeurs/directrices de la restauration et des services alimentaires

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 1 700 directeurs de la restauration et des services alimentaires étaient employés dans la province. Environ deux travailleurs sur dix dans cette profession sont âgés de 55 ans et plus, ce qui signifie que certaines possibilités d'emploi se présenteront probablement en raison des départs à la retraite au cours des prochaines années.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Bien que la majorité des travailleurs de cette profession soient employés dans les industries qui ont été les plus touchées par la pandémie, les licenciements ont été minimes, ce qui est encourageant étant donné que plusieurs restaurants et établissements de restauration continuent à fonctionner en dessous de leur pleine capacité en raison des restrictions sanitaires.
- Le niveau d'emploi des directeurs de la restauration et des services alimentaires est resté globalement inchangé entre mars et mai.
- Le Nouveau-Brunswick a relativement bien réussi à contenir la propagation du virus, ce qui signifie que les personnes se sentaient plus à l'aise pour se rendre dans des lieux publics tels que les restaurants sans craindre de contracter le virus. Avec la distribution des vaccins au cours de l'année à venir et la levée des restrictions sanitaires, l'activité dans les bars et les restaurants devrait continuer à revenir à la normale.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Dans les mois qui ont précédé la pandémie, l'emploi dans cette profession a connu un déclin. Cela a suivi une période de stabilité soutenue dans la profession, où l'emploi est resté relativement inchangé pendant plus de deux décennies.
- Historiquement, il y a eu un certain degré de roulement du personnel au sein de cette profession, et les offres d'emploi résultent de la nécessité de pourvoir ces postes vacants. La concurrence pour ces postes est relativement forte et les perspectives d'emploi sont généralement plus grandes pour ceux qui ont une expérience de gestion dans un environnement de restauration à haut volume.

CNP 0632 : Directeurs/directrices des services d'hébergement et de restauration

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 1 600 travailleurs exerçaient cette profession dans toute la province. Près de 40 % des directeurs des services d'hébergement et de restauration étaient âgés de 55 ans et plus au cours de cette même période, ce qui laisse entendre qu'une partie relativement importante des offres d'emploi dues aux départs à la retraite se présentera au cours des prochaines années.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Les postes dans l'industrie de l'hébergement pour voyageurs sont étroitement liés au tourisme, qui a été l'une des industries les plus gravement touchées par la pandémie de COVID-19.
- Les dommages subis par l'industrie du tourisme ont largement contribué aux importantes pertes d'emplois de directeurs des services d'hébergement et de restauration en mars et avril. Le nombre de prestataires d'a.-e. a augmenté rapidement au cours de cette même période.
- Les séjours à l'hôtel ont considérablement diminué en début d'année et restent bien en dessous des niveaux d'avant la pandémie malgré une reprise progressive au cours des derniers mois. Cela laisse à penser que les directeurs des services d'hébergement seront peu sollicités dans un avenir proche, du moins jusqu'à ce que les taux d'inoccupation des hôtels reviennent à un niveau proche de la normale.
- Le flux de touristes dans la province reste bien en dessous de sa moyenne historique en raison de la pandémie. La recrudescence du nombre d'infections dans tout le pays a entraîné des restrictions de voyage plus strictes, qui continueront à avoir des répercussions sur l'industrie de l'hébergement.
- L'activité dans le secteur du tourisme ne se redressera probablement pas complètement avant 2022, date à laquelle un vaccin aura probablement été entièrement distribué dans tout le pays.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- La plupart des directeurs des services d'hébergement travaillent dans des établissements d'hébergement pour voyageurs, qui sont très saisonniers et ont tendance à fluctuer en fonction de l'évolution de la demande, et connaissent généralement un meilleur rendement pendant les mois d'été.
- De nouveaux hôtels ont ouvert leurs portes ces dernières années, notamment l'hôtel Hilton Garden Inn et un hôtel Resort Radisson Hotel and Suites de 121 chambres à Fredericton, et le nouvel hôtel Hyatt Place à Moncton.
- La concurrence pour les nuitées issues du partage de services comme Airbnb peut réduire la demande d'hébergement conventionnel.

1 – AFFAIRES, FINANCE ET ADMINISTRATION

En 2019, on comptait environ 54 300 travailleurs employés dans cette catégorie professionnelle dans toute la province. Il s'agit d'un groupe de travailleurs encore relativement jeunes, en moyenne, dont les trois quarts environ avaient moins de 55 ans au cours de la même année. Par rapport aux autres grandes catégories professionnelles, celle-ci a été un peu moins exposée aux effets négatifs de la pandémie. En général, cela s'explique par le fait qu'une part relativement faible de l'emploi est concentrée dans les industries où les perturbations de l'activité économique ont été les plus graves, comme le tourisme, le commerce de détail et les services de restauration.

Vous trouverez ci-dessous une sélection de professions qui ont été fortement touchées par la pandémie de COVID-19 ou qui sont très demandées.

CNP 1111 : Vérificateurs/vérificatrices et comptables

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 2 700 vérificateurs et comptables étaient employés au Nouveau-Brunswick.
- Environ un quart des personnes travaillant dans cette profession sont âgées de 55 ans et plus, ce qui laisse penser que certaines possibilités d'emploi devraient se présenter à la suite des départs à la retraite dans les prochaines années.
- Environ quatre vérificateurs et comptables sur dix sont employés dans les services de comptabilité, de préparation des déclarations de revenus, de tenue de livres et de paie. Les autres sont généralement employés dans un large éventail d'industries, puisque les services qu'ils fournissent sont nécessaires dans presque tous les secteurs de l'économie.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Dans l'ensemble, peu de vérificateurs et comptables travaillent dans des secteurs qui ont été mis à mal par la COVID-19.
- La profession a pu éviter des pertes d'emploi en mars et avril, même si toutes les entreprises non essentielles ont été fermées temporairement. Les fonctions de travail de base de la profession ont permis de passer facilement du bureau au télétravail. Le début de la pandémie a coïncidé avec la période des impôts, habituellement très chargée, ce qui aurait pu également jouer un rôle dans la limitation des licenciements.
- Le nombre de prestataires d'a.-e. a atteint un sommet en avril, avec une augmentation d'environ 75 % par rapport au mois précédent, et a progressivement augmenté au cours des mois suivants.
- Au cours des prochaines années, l'emploi des vérificateurs et comptables devrait rester proche des niveaux actuels.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Après être resté relativement inchangé pendant de nombreuses années, l'emploi dans cette profession a sensiblement diminué depuis 2016 environ.
- Cette profession a été en assez grande demande ces dernières années, car les employeurs continuent à rechercher des travailleurs qualifiés.
- Depuis la création du titre de comptable professionnel agréé (CPA) en 2014, qui a remplacé les trois titres distincts, le nombre d'inscriptions au Nouveau-Brunswick a diminué. Cela suggère que moins de diplômés entreront probablement dans la population active, au moins à court terme, ce qui pourrait entraîner une pénurie potentielle de vérificateurs et comptables.

CNP 1241 : Adjoints administratifs/adjointes administratives

Renseignements généraux sur cette profession :

- Près de 6 000 adjoints administratifs étaient employés dans la province juste avant la pandémie, soit une augmentation significative par rapport aux 2 500 employés au début de l'année 2019.
- Il s'agit d'une catégorie professionnelle comptant des travailleurs relativement jeunes, puisque moins de 30 % des personnes qui en font partie sont âgées de 55 ans ou plus.
- Les postes administratifs sont parfois de niveau débutant et on les retrouve dans la plupart des industries. Des postes vacants deviennent parfois disponibles en raison du roulement du personnel et des promotions qui résultent de l'acquisition d'une formation supplémentaire ou de connaissances acquises au cours de l'expérience.
- Les perspectives d'emploi seront plus grandes pour les personnes ayant fait des études postsecondaires. La préférence sera souvent accordée aux personnes qui ont de solides compétences en communication orale et écrite et qui connaissent bien les logiciels de traitement de texte et de tableur.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Tout comme d'autres professions, les adjoints administratifs ont été négativement touchés par la pandémie de COVID-19. Les perturbations de l'activité économique, ainsi que les fermetures obligatoires

de toutes les entreprises non essentielles afin de contenir la COVID-19, ont entraîné de nombreux licenciements d'adjoints administratifs en mars et avril. Le nombre de prestataires d'a.-e. chez les adjoints administratifs a fortement augmenté en mars et avril suite à la hausse du chômage.

- Fait encourageant, les pertes d'emploi pour cette profession ont été entièrement inversées en juin et juillet, les restrictions ayant été levées et les entreprises et les bureaux gouvernementaux ayant été autorisés à rouvrir. Le nombre de prestataires d'a.-e. chez les adjoints administratifs a depuis commencé à se normaliser, bien qu'au mois d'août, il était encore en hausse de près d'un tiers par rapport à l'année précédente.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Au Nouveau-Brunswick, le niveau d'emploi pour cette profession a augmenté de manière significative au cours de la période de 12 mois précédant la pandémie.
- Les tâches quotidiennes des adjoints administratifs ont évolué au cours des dernières décennies.
- Le besoin d'adjoints administratifs s'est accru dans de nombreuses entreprises et administrations gouvernementales, c'est pourquoi leur présence s'est étendue à un large éventail d'industries.

2 – SCIENCES NATURELLES ET APPLIQUÉES ET DOMAINES APPARENTÉS

Les professions des sciences naturelles et appliquées ont connu une forte augmentation du nombre de postes dans la province au cours des dernières décennies. Le niveau d'emploi dans cette catégorie professionnelle a connu une tendance à la hausse assez rapide et régulière depuis les années 1980. L'emploi devrait augmenter à un taux annuel moyen d'environ 1,8 % au cours des prochaines années, même en tenant compte de la pandémie de COVID-19.

Ces professions sont principalement concentrées dans les secteurs qui ont été relativement peu exposés à la pandémie de COVID-19. Près d'un quart des postes (23 %) se trouvent dans les services de conception de systèmes informatiques, tandis qu'environ 13 % de ces professions se trouvent dans les services d'architecture, d'ingénierie et de conception. En outre, 11 % de ces postes se trouvent dans les gouvernements provinciaux et fédéral. Moins de 10 % de ces postes sont concentrés dans le secteur très exposé des industries de l'information et de la culture.

Vous trouverez ci-dessous une sélection de professions qui ont été fortement touchées par la pandémie de COVID-19 ou qui sont très demandées.

CNP 2171 : Analystes et consultants/consultantes en informatique

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 2 150 personnes étaient employées comme analystes et consultants en informatique dans l'ensemble de la province.
- En moyenne, neuf travailleurs sur dix dans cette profession ont moins de 55 ans, ce qui laisse supposer que seul un nombre limité de possibilités d'emploi dues aux départs à la retraite se présenteront au cours des prochaines années.
- Près de trois analystes et consultants en informatique sur dix sont employés dans des services de conception de systèmes informatiques, tandis qu'un sur dix travaille dans l'industrie de l'information et de la culture.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Après avoir connu une croissance rapide pendant une grande partie de 2019, l'emploi des analystes et consultants en informatique a fortement augmenté au début de 2020, notamment en mars et avril,

lorsque les conditions du marché du travail se sont considérablement détériorées dans l'ensemble de la province.

- L'emploi a diminué pendant trois mois consécutifs entre mai et juillet, mais il reste à son niveau de février avant la pandémie. Le nombre d'analystes et consultants en informatique recevant des prestations d'a.-e. a, quant à lui, presque doublé au cours de cette même période.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Les analystes et consultants en informatique sont relativement demandés sur le marché du travail actuel et travaillent dans un large éventail d'industries.
- Le chômage est relativement faible chez les analystes et consultants en informatique dans la province.
- La croissance de la cybersécurité et de l'informatique en nuage continuera de soutenir la demande d'analystes et consultants en informatique dans les années à venir. La nécessité pour les entreprises d'adopter des systèmes d'information de haut niveau et de créer des applications technologiques complexes devrait générer des possibilités d'emploi additionnelles pour ces travailleurs.
- Il est important pour les travailleurs de cette profession de se tenir au courant des nouveaux systèmes et des nouvelles technologies ainsi que des langages de programmation. La connaissance des logiciels de gestion de projets et d'analyse de données est également précieuse.

CNP 2174 : Programmeurs/programmeuses et développeurs/développeuses en médias interactifs

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 2 155 programmeurs et développeurs en médias interactifs étaient employés au Nouveau-Brunswick. Cette profession est l'une de celles comptant les travailleurs les plus jeunes sur le marché du travail, puisque 96 % de ses travailleurs ont moins de 55 ans, ce qui signifie que très peu de possibilités d'emploi dues aux départs à la retraite se présenteront dans un avenir proche.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Les conditions du marché du travail pour cette profession ont non seulement été résilientes tout au long de la pandémie, mais elles se sont améliorées selon les chiffres de l'emploi. En août, le niveau d'emploi avait presque doublé par rapport aux niveaux de février avant la pandémie. La plupart de ces gains d'emplois ont été étonnamment réalisés en mars et avril, lorsque le reste de l'économie était le plus en difficulté en raison de la fermeture généralisée de toutes les entreprises non essentielles.
- Parmi les annonces récentes concernant les pertes d'emploi dues à la pandémie de COVID-19, on peut citer la décision de Loto Atlantique de réduire son personnel d'environ 9 %, déclarant que les licenciements étaient dus à l'adoption des jeux d'argent numériques et à la COVID-19. Alors que le Nouveau-Brunswick a connu 43 pertes d'emploi en raison des licenciements, la transition vers les plateformes de jeux d'argent numériques représente de nouvelles opportunités pour les programmeurs et développeurs en médias interactifs.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Les programmeurs et développeurs en médias interactifs devraient profiter de l'engagement du gouvernement du Nouveau-Brunswick et d'autres intervenants à améliorer la capacité du secteur des technologies de l'information et des communications de la province.

- Le taux de chômage est généralement faible pour cette profession, ce qui indique qu'elle est très demandée. Le taux de roulement du personnel étant relativement faible, il semble que la plupart des nouveaux postes vacants pour les programmeurs et développeurs en médias interactifs seront créés grâce à la croissance de l'emploi au cours des prochaines années.

CNP 2281 : Techniciens/techniciennes de réseau informatique

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 820 techniciens de réseau informatique étaient employés dans la province.
- La profession comptant des travailleurs relativement jeunes, près de 90 % de tous les travailleurs ont moins de 55 ans, ce qui laisse supposer que peu de possibilités d'emploi dues aux départs à la retraite se présenteront au cours des prochaines années.
- La demande de techniciens de réseau informatique devrait continuer à être relativement haute dans un avenir proche. Dans l'avenir, la croissance de l'emploi devrait rester modeste pour cette profession pendant toute la période de référence. Environ 20 % des travailleurs classés dans cette profession se trouvent dans l'industrie des services de conception de systèmes informatiques. Près de 15 % appartiennent toutefois dans le secteur des industries de l'information et de la culture, tandis que 10 % travaillent dans les services d'enseignement.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Les techniciens de réseau informatique n'ont pas connu de pertes d'emploi significatives dues à la COVID-19. En fait, le niveau d'emploi pour cette profession a *augmenté* en mars et avril et se situe actuellement au-dessus du niveau de février avant la pandémie.
- Aux dernières nouvelles, deux grandes entreprises de la région se sont associées pour vendre de la technologie de connexion Internet à des entreprises de la région. L'objectif est que ces produits aident les entreprises à s'appuyer davantage sur la technologie numérique en raison de la COVID-19. Cela dit, il semble que les travailleurs de la profession aient été touchés au départ par la pandémie.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Cette profession est très demandée par les employeurs de toute la province. Le chômage est généralement relativement faible pour les techniciens de réseau informatique, car les exigences des postes requièrent souvent des compétences de niveau postsecondaire.

CNP 2282 : Agents/agentes de soutien aux utilisateurs

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, 2 435 agents de soutien aux utilisateurs étaient employés dans toute la province. L'emploi devrait connaître une croissance modeste au cours des prochaines années.
- Bien que les niveaux de chômage soient généralement faibles dans ce domaine, le roulement du personnel est faible, ce qui signifie que les perspectives d'emploi sont quelque peu limitées.

- Il s'agit d'une profession comptant des travailleurs relativement jeunes, neuf travailleurs sur dix ayant moins de 55 ans, ce qui signifie que peu de possibilités d'emploi se présenteront à la suite des départs à la retraite au cours des prochaines années.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Les agents de soutien aux utilisateurs ont été relativement peu touchés par la COVID-19, en grande partie parce que peu d'entre eux travaillent dans des secteurs qui ont été fortement touchés par la pandémie, tels que le tourisme et le commerce. Le nombre de prestataires d'a.-e. est resté extrêmement faible tout au long de la pandémie, tandis que le niveau d'emploi est resté bien au-dessus de son niveau d'avant la pandémie au cours des derniers mois.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Les agents de soutien aux utilisateurs sont de plus en plus demandés ces dernières années dans tout le pays, y compris au Nouveau-Brunswick. L'utilisation accrue de la technologie a créé le besoin d'augmenter le nombre d'agents de soutien aux utilisateurs dans toute la province. Les annonces récentes qui concernent cette profession sont celles du groupe Rogers Communications, déclarant qu'il allait transférer ses 150 emplois de centre d'appels de première ligne restants qui se trouvent actuellement aux Philippines vers des centres d'appels en Ontario, au Nouveau-Brunswick et au Québec.

3 – SANTÉ

Par rapport aux autres grandes catégories professionnelles, les professions de la santé n'ont été que légèrement touchées par la pandémie de COVID-19. Cela est en partie dû à l'augmentation significative de la demande de services de soins de santé à cause de la pandémie. La majorité des professions de la santé, quant à elles, ont été classées comme essentielles à une période où toutes les entreprises non essentielles étaient tenues de fermer pendant plusieurs semaines.

Après une tendance à la hausse pendant plus de deux décennies, le niveau d'emploi dans l'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale s'est stabilisé au cours des deux années qui ont précédé la pandémie. C'est ce qui s'est passé pour la plupart des professions du secteur des soins de santé. La croissance de l'emploi a été légèrement plus prononcée dans les professions de soutien telles que les infirmières auxiliaires, les préposés aux bénéficiaires et les associés aux soins des patients.

Vous trouverez ci-dessous une sélection de professions qui ont été fortement touchées par la pandémie de COVID-19 ou qui sont très demandées.

CNP 3233 : Infirmiers auxiliaires/infirmières auxiliaires

Renseignements généraux sur cette profession :

- L'année dernière, environ 7 300 personnes exerçaient cette profession dans toute la province. Un travailleur sur quatre dans cette profession est âgé de 55 ans ou plus, ce qui signifie que certaines possibilités d'emploi devraient se présenter en raison des départs à la retraite au cours de la période de prévision.
- La moitié des infirmiers auxiliaires autorisés sont employés dans les hôpitaux, tandis que le reste est réparti dans les établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes.
- Des pénuries de main-d'œuvre pour cette profession ont été enregistrées dans certaines parties de la province, en particulier dans les maisons de soins de longue durée situées des zones rurales.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Très peu de licenciements ont été signalés cette année parmi les infirmiers auxiliaires autorisés tout au long de la pandémie, ce qui pourrait être dû en grande partie au fait que leur travail était considéré comme essentiel. En conséquence, les IAA n'ont pas fait partie des milliers de personnes qui ont été licenciées en mars et avril lorsque des entreprises non essentielles ont été contraintes de fermer.
- Le niveau d'emploi est resté relativement inchangé pendant toute la durée de la pandémie, tandis que le nombre de prestataires d'a.-e. n'a que légèrement augmenté par rapport à février.
- Étant donné que les personnes âgées sont plus exposées à de graves complications lorsqu'elles sont infectées par le virus, une plus grande partie de cette population a dû être hospitalisée et les établissements de soins spéciaux et de soins pour bénéficiaires internes ont eu une incidence sur la demande d'infirmiers auxiliaires autorisés.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Malgré la demande croissante de services de soins de santé, l'emploi dans cette profession est resté relativement inchangé au cours des cinq dernières années. Cela pourrait être dû en partie au fait que l'emploi a considérablement augmenté depuis près de deux décennies et que les employeurs ont depuis lors commencé à se concentrer sur l'amélioration de l'efficacité grâce à la technologie.
- Les possibilités pourraient être plus grandes pour les personnes qui sont prêtes à travailler dans des communautés rurales et des endroits plus éloignés, en particulier dans la région du nord de la province. Les candidats devront être bilingues dans certains cas.
- Alors que les gouvernements cherchent à limiter les coûts de prestation des soins de santé, les hôpitaux et autres établissements de soins pourraient de plus en plus faire appel à des infirmiers auxiliaires autorisés, au lieu d'infirmiers diplômés et autres professionnels de la santé, pour dispenser les soins infirmiers.
- Les hôpitaux recrutent généralement directement dans les collèges, tandis que ceux qui cherchent du travail dans des établissements de soins privés peuvent être obligés de commencer à travailler à temps partiel et/ou de manière occasionnelle avant de trouver un emploi permanent à temps plein.

CNP 3413 : Aides-infirmiers/aides-infirmières, aides-soignants/aides-soignantes et préposés/préposées aux bénéficiaires

Renseignements généraux sur cette profession :

- L'année dernière, environ 7 300 personnes exerçaient cette profession dans toute la province. Un travailleur sur quatre dans cette profession est âgé de 55 ans et plus, ce qui laisse supposer que des offres d'emploi se présenteront en raison des départs à la retraite dans les prochaines années.
- La majorité des postes sont concentrés dans les hôpitaux et les établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes. Le vieillissement de la population laisse penser que la demande d'aides-infirmiers, aides-soignants et préposés aux bénéficiaires continuera à augmenter dans un avenir proche.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Le niveau d'emploi pour cette profession est resté relativement inchangé tout au long de la pandémie. En août, l'emploi était presque exactement au même niveau que celui de février avant la pandémie.
- On a signalé des pénuries de main-d'œuvre dues à la COVID-19 dans certaines parties de la province. Par exemple, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a demandé aux fonctionnaires de se porter volontaires au Manoir de la Vallée à Atholville, pour remédier à un manque de personnel attribuable au virus.
- Plus généralement, la pandémie a suscité des inquiétudes quant au manque de personnel dans les maisons de soins de la province. Cela laisse supposer que les perspectives d'emploi pour les personnes ayant les qualifications nécessaires seront plus élevées que la normale jusqu'à ce qu'un vaccin soit distribué. Étant donné que les personnes âgées ont été identifiées comme l'un des groupes prioritaires, elles seront, avec les premiers intervenants, parmi les premières personnes à recevoir le vaccin.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le niveau d'emploi pour cette profession a considérablement augmenté au cours des 20 dernières années, faisant plus que doubler depuis l'an 2000. Les possibilités d'emploi peuvent être plus importantes pour les personnes qui sont prêtes à travailler dans des endroits éloignés.
- Il y a eu une pénurie de travailleurs dans cette profession, en particulier dans certaines des petites communautés francophones du nord de la province.
- L'augmentation rapide de la dette publique a incité les gouvernements à limiter les dépenses liées à la prestation des services de soins de santé. Afin de limiter certains de ces coûts, les hôpitaux et autres établissements de soins pourraient de plus en plus avoir besoin de recourir à des aides-infirmiers, aides-soignants et préposés aux bénéficiaires.

4 – ENSEIGNEMENT, DROIT ET SERVICES SOCIAUX, COMMUNAUTAIRES ET GOUVERNEMENTAUX

Cette catégorie professionnelle s'étend à un large éventail de professions, qui ont été touchées à des degrés divers par la pandémie de COVID-19. La fermeture de toutes les entreprises non essentielles ce printemps a entraîné la fermeture temporaire de nombreux magasins et bureaux. Les écoles publiques de la province ont fermé leurs portes à la fin du mois de mars et sont restées fermées pour le reste de l'année. Alors que la plupart des enseignants des écoles primaires et secondaires ont pu éviter les licenciements, certains travailleurs du système scolaire public se sont retrouvés sans emploi, notamment les aides-enseignants et autres travailleurs de soutien.

Vous trouverez ci-dessous une sélection de professions qui ont été fortement touchées par la pandémie de COVID-19 ou qui sont très demandées.

CNP 4031 : Enseignants/enseignantes au niveau secondaire

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, 2 670 enseignants au niveau secondaire étaient employés au Nouveau-Brunswick, dont la majorité avait moins de 55 ans, ce qui laisse supposer que relativement peu de possibilités dues aux départs à la retraite se présenteront au cours des prochaines années.
- L'écrasante majorité des enseignants au niveau secondaire sont employés dans l'industrie des services d'enseignement.

Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle touché cette profession?

- Malgré la fermeture de toutes les écoles publiques de la province à partir de la mi-mars et pour le reste de l'année scolaire, il n'y a pas eu de hausse du chômage chez les enseignants au niveau secondaire.
- Le niveau d'emploi des enseignants au niveau secondaire est resté globalement inchangé tout au long de l'année. Par ailleurs, le nombre de prestataires d'a.-e. est resté proche de son niveau d'avant la pandémie.
- Bien qu'il n'y ait pas eu de changements importants dans les niveaux d'emploi, les rôles et les responsabilités des enseignants du secondaire ont considérablement changé au printemps de l'année dernière, y compris l'enseignement à distance. Alors que la réouverture de toutes les écoles publiques en septembre a signifié le retour à un environnement d'enseignement en classe plus traditionnel, les enseignants du secondaire continuent de faire face à des responsabilités supplémentaires alors que la pandémie se poursuit. Ces responsabilités incluent de s'assurer en permanence que les étudiants se conforment à toutes les exigences de distance sociale et de santé générale associées à la pandémie COVID-19.
- Les enseignants en général ont ressenti des niveaux de stress élevés par suite d'avoir géré des problèmes reliés à la pandémie.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le niveau d'emploi dans cette profession est relativement stable depuis près de deux décennies.
- Le chômage est généralement faible pour les enseignants au niveau secondaire, comme en témoigne le faible nombre de prestataires entre 2017 et 2019.
- La convention collective la plus récente entre le gouvernement provincial et le syndicat des enseignants s'est engagée à ne pas réduire le nombre d'équivalents temps plein et à ajouter 250 enseignants en milieu scolaire.
- Des pénuries de main-d'œuvre ont été signalées dans le système scolaire francophone.

CNP 4032 : Enseignants/enseignantes au niveau primaire

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, 10 000 enseignants au niveau primaire étaient employés dans l'ensemble de la province.
- Environ 92 % de tous les enseignants au niveau primaire au Nouveau-Brunswick avaient moins de 55 ans, ce qui laisse supposer que très peu de possibilités dues aux départs à la retraite se présenteront au cours des prochaines années.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Malgré la fermeture de toutes les écoles publiques à partir de la mi-mars, très peu de licenciements ont été signalés chez les enseignants au niveau primaire.
- Entre février et avril, tant le niveau d'emploi que le nombre de prestataires d'a.-e. dans la profession sont restés relativement inchangés.
- Bien qu'aucune mise à pied importante n'ait eu lieu au printemps dernier, les rôles et les responsabilités des enseignants du primaire ont considérablement changé, y compris le travail à distance.
- Alors que la réouverture de toutes les écoles publiques en septembre a signifié un retour à l'environnement d'enseignement en classe plus traditionnel, les enseignants du primaire continuent à faire face à des responsabilités supplémentaires en raison de la pandémie.
- En raison de toutes les responsabilités supplémentaires résultant du COVID-19, plusieurs enseignants du primaire ont dû faire des heures supplémentaires pour accomplir des tâches normales comme répondre aux courriels, se tenir au courant des responsabilités professionnelles et préparer le matériel de cours.
- Un article récent dans les médias a rapporté que de nombreux enseignants du Nouveau-Brunswick ont été confrontés à des niveaux de stress importants et à une charge de travail plus élevée pendant la pandémie et que les problèmes de santé mentale sont en augmentation.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le niveau de concurrence pour les postes vacants a augmenté ces dernières années. Dans une convention collective de cinq ans signée récemment, le gouvernement s'engage à n'apporter aucune réduction aux équivalents temps plein des enseignants et à ajouter 250 enseignants en milieu scolaire. Cependant, le système éducatif français manque d'enseignants qualifiés au niveau primaire, notamment de suppléants.
- Dans cette profession, de nombreuses offres d'emploi sont pourvues à l'interne. Certains enseignants ayant un contrat à durée déterminée se verront donc offrir un contrat d'essai.
- Les nouveaux enseignants obtiennent généralement un emploi de suppléant et un contrat à durée déterminée avant de se voir offrir un poste à temps plein.

CNP 4152 : Travailleurs sociaux/travailleuses sociales

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 2 275 travailleurs sociaux étaient employés dans la province, dont environ 15 % étaient âgés de 55 ans et plus, ce qui signifie qu'un certain nombre de possibilités d'emploi se présenteront en raison des départs à la retraite au cours des prochaines années. Le nombre de travailleurs sociaux au chômage est généralement faible par rapport à d'autres professions, ce qui implique qu'il y a relativement peu de chômeurs qualifiés sur le marché du travail à se faire concurrence pour les postes vacants.
- En 2019, la moitié des travailleurs sociaux de la province étaient employés dans l'assistance sociale, tandis que les autres travaillaient principalement dans les hôpitaux, les services de soins de santé ambulatoires, les établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes, et les administrations publiques provinciales et fédérale.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- La demande de travailleurs sociaux a augmenté pendant la pandémie.
- Des périodes de confinement à domicile plus longues que d'habitude, en particulier pendant le confinement au printemps et en été, ont contribué à une augmentation des troubles domestiques et à une augmentation de la demande de services sociaux. Cette demande accrue tout au long de la pandémie a conduit à des niveaux de stress plus élevés pour les travailleurs sociaux. Ces travailleurs traitent directement avec le public et courent donc un risque plus élevé de contracter le virus, nécessitant ainsi davantage de précautions.
- Au début de la pandémie, le niveau d'emploi des travailleurs sociaux s'élevait à environ 2 600 emplois dans toute la province. Après être resté inchangé en mars, lorsque de nombreuses restrictions sanitaires ont été mises en œuvre, l'emploi a augmenté de plus d'un millier, pour atteindre 3 800 postes en avril. Malgré une certaine diminution au cours des derniers mois, l'emploi reste confortablement au-dessus de son niveau d'avant la pandémie.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- La demande de travailleurs sociaux a été relativement haute dans toute la province ces dernières années. Le niveau d'emploi des travailleurs sociaux est en hausse depuis plus de deux décennies, et les perspectives sont bonnes pour que la croissance de l'emploi reste saine au cours des prochaines années. Plusieurs postes de travail social sont financés publiquement, directement ou non; cette profession dépend donc surtout du financement à tous les ordres du gouvernement.
- Certaines opportunités d'emploi pour les travailleurs sociaux devraient survenir en raison de la demande accrue de services sociaux pour les personnes âgées, y compris des services de soins palliatifs et de santé mentale compte tenu du vieillissement de la population.
- Certains postes de travail social sont caractérisés comme ayant un roulement élevé en raison de niveaux de stress élevés.
- Les possibilités d'emploi devraient être de plus en plus concentrées dans les grands centres urbains de Fredericton, Moncton et Saint John.

CNP 4214 : Éducateurs/éducatrices et aides-éducateurs/aides-éducatrices de la petite enfance

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, on comptait environ 5 300 éducateurs et aides-éducateurs de la petite enfance employés dans toute la province. Une part importante de ces personnes travaille dans l'assistance sociale.
- Ces dernières années, le chômage a été relativement faible chez les éducateurs et aides-éducateurs de la petite enfance dans la province.
- Un éducateur/aide-éducateur de la petite enfance sur dix est âgé de 55 ans et plus, ce qui signifie que relativement peu de possibilités d'emploi dues aux départs à la retraite se présenteront au cours des prochaines années.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Contrairement aux enseignants des écoles élémentaires et secondaires, de nombreux éducateurs et assistants de la petite enfance ont été mis à pied au printemps 2020, lorsque toutes les écoles publiques ont été fermées en raison du COVID-19. Les garderies et établissements similaires ont également fermé pendant la même période.
- Les niveaux d'emploi sont maintenant revenus près des niveaux d'avant la pandémie avec la réouverture des écoles publiques depuis septembre.
- Les garderies ont également rouvert avec un certain nombre de mesures préventives en place pour se prémunir contre la propagation du COVID-19.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Les éducateurs et aides-éducateurs de la petite enfance sont très demandés dans toute la province, ce qui explique en partie la croissance rapide de l'emploi dans cette profession au cours des dernières années.
- Sur une longue période, le niveau d'emploi pour cette profession a considérablement augmenté depuis le début des années 2000, car de nombreuses initiatives gouvernementales se sont concentrées de plus en plus sur le développement de l'éducation de la petite enfance. En 2019, l'emploi avait plus que doublé.
- Le taux de roulement est relativement élevé pour cette profession, ce qui devrait offrir des possibilités d'emploi dans un proche avenir.

CNP 4412 : Aides familiaux résidents/aides familiales résidentes et aides de maintien à domicile

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 4 070 aides familiaux résidents et aides de maintien à domicile étaient employés dans la province, dont environ 40 % étaient âgés de 55 ans ou plus, ce qui laisse supposer que de nombreuses offres d'emploi se présenteront en raison des départs à la retraite au cours des prochaines années. Plus généralement, les aides familiaux résidents et aides de maintien à domicile comptent parmi les travailleurs les plus âgés au sein de l'économie.
- Environ 60 % des aides familiaux résidents et aides de maintien à domicile sont employés dans l'industrie de l'assistance sociale, tandis que 20 % travaillent dans les services de soins de santé ambulatoires. Le

reste des aides familiaux résidents et aides de maintien à domicile sont employés soit dans des ménages privés, soit dans des établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Les aides familiaux résidents et aides de maintien à domicile sont parmi les professions les plus touchées sur le marché du travail, à l'exception des professions étroitement liées aux secteurs du tourisme et du commerce de détail. Le nombre de personnes travaillant à domicile ayant augmenté, le besoin d'aides de maintien à domicile a probablement été réduit de manière significative.
- Le niveau d'emploi est passé de 3 700 en février à 1 900 en mai. Une reprise progressive au cours des mois suivants a permis de récupérer environ trois quarts des emplois perdus pendant la pandémie.
- Le nombre de prestataires d'a.-e. a considérablement augmenté dans les mois qui ont suivi le début de la pandémie, et en août, il était toujours deux fois plus élevé que l'année précédente.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le niveau d'emploi pour cette profession a connu une tendance progressive à la hausse au cours des dernières décennies, ce qui pourrait en partie refléter la plus forte croissance démographique de ces dernières années et le nombre croissant de personnes âgées nécessitant un soutien et des soins particuliers.
- Les ménages monoparentaux sont devenus de plus en plus courants au cours des dernières décennies, ce qui a accru le besoin d'aides de maintien à domicile, car l'entretien d'un foyer peut être difficile pour un parent seul qui est au bureau toute la journée et n'a qu'un temps libre limité le soir.

CNP 4413 : Aides-enseignants/aides-enseignantes aux niveaux primaire et secondaire

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 3 000 aides-enseignants aux niveaux primaire et secondaire étaient employés dans toute la province. Environ un quart de ces travailleurs étaient âgés de 55 ans et plus, ce qui laisse penser qu'une part importante des possibilités d'emploi au cours des prochaines années sera due aux départs à la retraite.
- Le chômage est relativement faible pour les aides-enseignants du primaire et du secondaire. Les chômeurs restent généralement sans travail pendant une période relativement courte.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Comparativement à de nombreuses autres professions, relativement peu d'aides-enseignants aux niveaux primaire et secondaire ont été mis à pied lorsque toutes les écoles publiques ont été fermées en mars.
- Néanmoins, les rôles et les responsabilités des travailleurs de cette profession ont considérablement changé au printemps 2020. De nombreux aides-enseignants aux niveaux primaire et secondaire ont dû travailler à distance dans un nouvel environnement de classe virtuelle.
- Alors que la réouverture de toutes les écoles publiques en septembre signifiait un retour à l'environnement d'enseignement plus traditionnel en classe, les aides-enseignants ont été chargés de la

responsabilité supplémentaire de garder les élèves en sécurité, les espaces physiques propres et de s'assurer que les élèves respectent constamment la distance sociale et les exigences sanitaires.

- De même, la pandémie a créé des tâches supplémentaires pour les aides-enseignants des écoles élémentaires et secondaires afin de se prémunir contre une future résurgence.
- De nombreux membres de la profession ont signalé des niveaux de stress élevés en raison de la pandémie.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le taux de roulement du personnel est relativement élevé dans cette profession, ce qui explique qu'il existe un certain nombre de postes vacants dans toute la province.

5 – ARTS, CULTURE, SPORTS ET LOISIRS

Ce groupe professionnel employait 6310 Néo-Brunswickois en 2019, le moins de personnes parmi les dix principaux groupes professionnels; une seule profession a été identifiée comme étant soit en demande, soit fortement touchée par la pandémie. Environ un travailleur sur cinq dans cette profession est âgé de 55 ans ou plus, ce qui correspond à peu près à la moyenne de l'ensemble de la population active. L'industrie de l'information, de la culture et des loisirs est le principal employeur de ce groupe professionnel.

CNP 5133 : Musiciens/musiciennes et chanteurs/chanteuses

Renseignements généraux sur cette profession :

- Au Nouveau-Brunswick, environ 490 musiciens étaient employés dans toute la province en 2019. Environ un travailleur sur trois dans cette profession était âgé de 55 ans ou plus, ce qui laisse penser que des possibilités d'emploi se présenteront en raison des départs à la retraite dans les prochaines années. Cela dit, certaines de ces personnes sont des travailleurs autonomes et, lorsqu'elles prennent leur retraite, cela peut ne pas se traduire par un poste vacant.
- L'emploi a été relativement stable pendant la majeure partie de la dernière décennie.
- Les musiciens et les chanteurs sont principalement employés dans les écoles de musique et dans l'enseignement ainsi que dans les arts, le divertissement et les loisirs.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Les théâtres et le secteur des arts du spectacle ont été durement touchés par la COVID-19 au Nouveau-Brunswick. Plusieurs interprètes de musique se sont retrouvés sans emploi après la fermeture forcée de toutes les entreprises non essentielles, dont les bars et les théâtres.
- Le nombre de prestataires d'a.-e. a légèrement augmenté entre février et avril, mais a depuis commencé à se normaliser.
- Les perspectives d'emploi dépendront de la durée pendant laquelle les restrictions de santé publique resteront en place. Étant donné que de nombreux travailleurs sont des travailleurs autonomes, les répercussions financières négatives du chômage peuvent inciter certains à chercher un emploi ailleurs.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Les perspectives d'emploi dans cette catégorie professionnelle ont été limitées ces dernières années. La majorité des musiciens sont des travailleurs indépendants et ne travaillent généralement pas à temps plein ou tout au long de l'année.
- Afin d'améliorer leurs perspectives de travail, les musiciens et les chanteurs devront dans la plupart des cas être prêts à se déplacer dans toute la province.
- En raison de la taille relativement réduite de la catégorie professionnelle, certains établissements peuvent avoir des difficultés à trouver des musiciens qui jouent un instrument ou un genre de musique plus spécialisé.

6 – VENTE ET SERVICES

En 2019, cette catégorie professionnelle comptait 93 000 travailleurs au Nouveau-Brunswick. Un travailleur sur quatre dans cette profession était âgé de 55 ans ou plus au Nouveau-Brunswick, ce qui signifie que des possibilités d'emploi surviendront à la suite de départs à la retraite dans les prochaines années. La majorité des travailleurs de ce groupe sont employés dans les industries du commerce de gros et de détail, de l'immobilier, de la location et de la location à bail et de l'information et de la culture.

Vous trouverez ci-dessous une sélection de professions qui ont été fortement touchées par la pandémie de COVID-19 ou qui sont très demandées.

CNP 6311 : Superviseurs/superviseures des services alimentaires

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, près de 1 400 superviseurs des services alimentaires étaient employés dans toute la province. Il s'agit d'une profession comptant des travailleurs relativement jeunes; un superviseur des services alimentaires sur dix dans la province est âgé de 55 ans ou plus. Cela suggère que relativement peu de possibilités d'emploi dues aux départs à la retraite se présenteront au cours des prochaines années.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Les superviseurs des services alimentaires ont été sensiblement touchés par la pandémie du COVID-19, car le niveau d'emploi a considérablement diminué entre mars et mai. Pendant ce temps, malgré une certaine normalisation ces derniers mois, les bénéficiaires de l'assurance-emploi des superviseurs des services alimentaires restent bien au-dessus des niveaux d'avant le COVID.
- Les responsabilités professionnelles ont considérablement changé en raison de la pandémie. Les services au volant et de livraison sont devenus une partie beaucoup plus importante de l'industrie des services de restauration, car les repas à l'intérieur ont été considérablement réduits.
- Les grandes chaînes alimentaires ont repensé leurs restaurants pour y intégrer des allées supplémentaires de service au volant. Pendant ce temps, certains magasins ont désigné des places de stationnement supplémentaires pour les commandes en ligne et les livreurs.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Après avoir considérablement diminué entre 2014 et 2016, l'emploi chez les superviseurs des services alimentaires est resté relativement inchangé, fluctuant entre 1 250 et 1 500 postes.
- Avant la pandémie, il y avait peu de travailleurs au chômage ayant une expérience récente de supervision dans les services alimentaires, ce qui pourrait expliquer pourquoi certains employeurs de la province ont signalé une pénurie de superviseurs des services alimentaires, en particulier dans les grandes villes comme Fredericton et Moncton, où plusieurs nouveaux restaurants ont ouvert leurs portes ces dernières années.
- Les postes sont souvent pourvus par l'entremise de promotions internes et une expérience d'au moins un an est généralement requise. Les possibilités d'emploi sont généralement moins favorables pendant les mois d'hiver que pendant les mois d'été, plus actifs.

CNP 6322 : Cuisiniers/cuisinières

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 6 060 cuisiniers étaient employés dans toute la province.
- Environ deux tiers de tous les cuisiniers de la province étaient employés dans le secteur des services de restauration et des débits de boissons. Les autres travaillaient principalement dans des établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes, dans l'assistance sociale et dans les services d'hébergement et de restauration.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- La fermeture de toutes les entreprises non essentielles a eu des répercussions importantes sur les personnes travaillant dans les restaurants de la province, y compris les cuisiniers. Ces travailleurs ont continué de subir les répercussions de la pandémie plusieurs mois après que les entreprises ont été autorisées à rouvrir, car l'éloignement social et les exigences de capacité réduite signifiaient que moins de personnes mangeaient dans les restaurants.
- Selon le Conseil économique des provinces de l'Atlantique (CEPA), les recettes des restaurants et des bars ont chuté de manière drastique au lendemain de la pandémie. De plus, les recettes sont restées bien en dessous de la normale même pendant les mois d'été, lorsque la plupart des restrictions ont été levées.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le nombre de cuisiniers est resté remarquablement stable dans la province pendant près de deux décennies avant de s'accroître progressivement au cours des cinq dernières années.
- Juste avant la pandémie, le niveau d'emploi des cuisiniers au Nouveau-Brunswick avait atteint un niveau record. Certains restaurants ont signalé une pénurie de main-d'œuvre en raison d'un roulement élevé dans les mois précédant la pandémie
- Les perspectives de croissance de cette occupation resteront limitées tant que la menace d'une épidémie existera.

CNP 6421 : Vendeurs/vendeuses - commerce de détail

Renseignements généraux sur cette profession :

- Au Nouveau-Brunswick, il y avait environ 9 700 personnes employées dans cette profession en 2019. Plus des trois quarts de ces travailleurs étaient employés dans des magasins de détail. Par ailleurs, environ 10 % d'entre eux travaillaient dans des magasins d'alimentation et de boissons, le reste étant réparti entre les industries de l'immobilier, de la location et de la location à bail, du commerce de gros et de l'information et de la culture.
- L'emploi dans cette profession devrait rester relativement inchangé au cours des prochaines années.
- Des possibilités d'emploi devraient se présenter en raison des départs à la retraite dans un avenir proche, car près d'un quart des vendeurs de commerce de détail étaient âgés de 55 ans ou plus en 2019.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Les détaillants ont été parmi les entreprises les plus durement touchées par le ralentissement économique. L'emploi dans cette profession est passé de plus de 9 000 postes avant la pandémie à 4 800 en l'espace de quelques mois seulement. Dans le même temps, les ventes au détail ont considérablement diminué en raison de la pandémie de COVID-19.
- Le rythme de reprise de l'emploi a été très rapide une fois que les magasins ont été autorisés à rouvrir, et l'emploi a depuis dépassé son niveau d'avant la pandémie.
- L'emploi parmi les vendeurs au détail reste solidement établi à plus de 10 000 emplois (même niveau depuis plus de deux mois). La reprise de l'emploi a été rendue possible par une saine reprise des dépenses des ménages, car de nombreux consommateurs ont rattrapé le temps perdu lors de la fermeture des magasins.
- Alors que les ventes au détail dans la province sont revenues à leur niveau d'avant la pandémie, le manque de circulation piétonne dû à la réduction de la capacité des magasins en raison de la COVID-19 a nui à certaines petites entreprises.
- Les entreprises qui ont su s'adapter à l'évolution des habitudes d'achat, en développant leur présence en ligne et en offrant des services de ramassage ou de livraison, ont obtenu de meilleurs résultats et ont pu maintenir leurs effectifs.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le jeune âge des travailleurs, les exigences professionnelles moins élevées et l'omniprésence du travail à temps partiel pour ce groupe professionnel créeront des besoins de remplacement constants puisque les travailleurs sont plus susceptibles de quitter leur emploi pour un autre type de profession.
- Les possibilités d'emploi sont généralement plus nombreuses pendant les périodes de pointe des achats, qui se situent généralement autour des grandes fêtes.
- Le chômage est généralement faible chez les vendeurs au détail.
- Les nouvelles plateformes de vente, comme les achats en ligne et les kiosques libre-service, pourraient limiter les possibilités d'emploi des vendeurs et commis de commerce de détail à l'avenir.

CNP 6512 : Barmans/barmaids

Certaines tendances récentes ou certains facteurs récents touchant la profession :

- En 2019, environ 2000 barmans étaient employés dans toute la province, dont près des trois quarts dans des restaurants et des bars.
- Il s'agit d'une profession comptant des travailleurs relativement jeunes, puisqu'environ un barman sur dix est âgé de 55 ans ou plus. Cela laisse supposer que peu d'offres d'emploi de barmans dues aux départs à la retraite se présenteront dans un avenir proche.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- La majorité des barmans sont employés dans les industries qui ont été les plus durement touchées par la pandémie, ce qui explique pourquoi cette profession a connu l'une des plus fortes hausses de chômage.
- La fermeture des bars et des restaurants au printemps dernier a entraîné un nombre important de licenciements de barmans dans la province. Le nombre de prestataires d'a.-e. dans cette profession est passé de moins de 1 000 en février à près de 2 500 en avril.
- Si le nombre de prestataires a progressivement diminué depuis la réouverture des bars et des restaurants, il reste élevé par rapport aux niveaux passés. Par exemple, au mois d'août, le nombre de prestataires d'a.-e. était toujours supérieur d'environ 260 % à celui de l'année précédente, ce qui laisse penser qu'il faudra un certain temps avant que les perspectives d'emploi de ces travailleurs ne reviennent à la normale.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le niveau d'emploi dans cette profession a progressivement diminué au cours de la dernière décennie.
- Plus récemment, cependant, on a constaté une augmentation de la demande de barmans, en particulier dans les grandes villes de la province comme Fredericton et Moncton.
- Les postes vacants sont généralement élevés dans cette profession en raison du roulement élevé.
- Tant que les restrictions sur les établissements de bar se maintiendront, les perspectives d'emploi resteront probablement faibles pour cette profession. Alors que de nombreux bars se sont rouverts depuis leur fermeture au printemps, certains ont fermé définitivement. D'autres ont rouvert mais fonctionnent à capacité réduite.

CNP 6513 : Serveurs/serveuses d'aliments et de boissons

Certaines tendances récentes ou certains facteurs récents touchant la profession :

- En 2019, 2 750 serveurs d'aliments et de boissons étaient employés dans la province, dont la majorité dans les services de restauration, les débits de boissons et les services d'hébergement.
- L'emploi dans cette profession est resté stable au cours de la dernière décennie.
- Peu de possibilités d'emploi dues aux départs à la retraite se présenteront dans cette profession, car seulement 10 % des travailleurs ont moins de 55 ans.

- Les qualifications nécessaires pour ce poste sont relativement faibles. Il en résulte un taux élevé de roulement du personnel associé à cette profession puisque les travailleurs recherchent de meilleures occasions d'emploi.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- La fermeture de tous les bars et restaurants pendant plusieurs semaines ce printemps a entraîné des licenciements de serveurs d'aliments et de boissons. Malheureusement, malgré la réouverture des établissements pendant l'été, beaucoup n'ont fonctionné qu'avec une capacité limitée, tout en faisant face aux coûts supplémentaires liés au respect de toutes les nouvelles mesures de sécurité sanitaire. Le résultat a été une reprise très progressive de l'emploi.
- Le niveau d'emploi est passé de 1 500 postes en février à 600 en avril. Malgré une certaine reprise au cours des mois qui ont suivi, l'emploi chez les serveurs d'aliments et de boissons reste en dessous de son niveau d'avant la pandémie.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Cette profession a un certain caractère saisonnier, les perspectives d'emploi étant meilleures au cours des mois de printemps et d'été avec la hausse du tourisme.
- On attend de plus en plus des serveurs qu'ils donnent des conseils sur les choix de menus et qu'ils fassent des recommandations sur les associations d'aliments et de boissons. On attend donc souvent des candidats qu'ils aient des connaissances dans ce domaine et ceux qui ont le plus d'expérience sont en demande.
- Selon la région, certains rôles peuvent exiger un certain niveau d'aisance pour parler français et anglais.
- À l'avenir, les perspectives d'emploi dans cette profession dépendront en grande partie de la santé de l'industrie des services de restauration. De nombreux restaurants ont fait état de difficultés financières persistantes et de difficultés à se remettre des fermetures au printemps.

CNP 6552 : Préposés/préposées aux services d'information et aux services à la clientèle

Certaines tendances récentes ou certains facteurs récents touchant la profession :

- Au Nouveau-Brunswick, environ 8 900 personnes exerçaient cette profession en 2019, dont près de la moitié dans les services commerciaux. Le reste était réparti entre les industries de l'information et de la culture ainsi que du commerce de gros et de détail.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Cette profession, principalement présente dans le secteur du tourisme, a été gravement touchée par la pandémie, puisque le nombre d'emplois est passé de 9 200 en février à 5 300 au mois de mai. Si l'emploi s'est progressivement redressé au cours des mois qui ont suivi, la moitié seulement des pertes d'emploi a été récupérée.
- Selon le CEPA, les recettes du tourisme ont considérablement diminué depuis février, et une reprise complète n'est pas attendue avant la fin de 2021 au plus tôt. Les nuitées vendues sont en baisse de 57 % jusqu'au mois d'août, ce qui souligne la forte baisse de l'activité touristique. Destination Canada prévoit

que les recettes du tourisme national pourront revenir au niveau de 2019 d'ici 2023, si l'industrie du tourisme peut convertir les loisirs à l'étranger sacrifiés en tourisme intérieur.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Les progrès technologiques, tels que les systèmes téléphoniques automatisés et les applications libre-service en ligne, limiteront la croissance de l'emploi au cours de la période considérée et modifieront les fonctions de cette profession.
- Les candidats ayant de bonnes aptitudes en communication et une expérience du service à la clientèle auront de meilleures perspectives. Il en est de même pour ceux qui sont bilingues. Les travailleurs ayant des horaires flexibles auront plus de possibilités, car le travail par postes est courant dans cette profession.

CNP 6611 : Caissiers/caissières

Quels sont les tendances récentes ou les facteurs récents qui ont touché cette profession?

- Cette profession est en déclin depuis plusieurs années, en raison de facteurs technologiques tels que l'utilisation accrue des kiosques libre-service pour rationaliser les achats en magasin.
- En 2019, environ 8 660 caissiers étaient employés dans toute la province, la majorité d'entre eux travaillant dans des magasins de détail ainsi que dans des magasins d'alimentation et de boissons, y compris des bars et des restaurants.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Des licenciements ont été enregistrés chez les caissiers après le début de la pandémie. Toutefois, contrairement à d'autres professions du commerce de détail et des services de restauration, le nombre d'emplois a continué à se détériorer pendant les mois d'été. Aucune reprise n'a été enregistrée à ce jour. En fait, le rythme des pertes d'emploi s'est intensifié au fil des mois. La baisse de l'emploi a été la plus importante en août.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Depuis le pic atteint en 2011, le niveau d'emploi des caissiers dans la province est resté sur une tendance à la baisse.
- Cette tendance devrait se poursuivre au cours des prochaines années, car les restaurants, les épiceries et les autres chaînes de magasins de détail devraient dépendre de plus en plus des caisses automatiques, ce qui réduira encore la demande de caissiers.
- La prévalence du travail à temps partiel dans cette profession, associée aux faibles exigences en matière d'études, la rend particulièrement attrayante pour les étudiants et les jeunes travailleurs (âgés de 15 à 24 ans).

CNP 6711 : Serveurs/serveuses au comptoir, aides de cuisine et personnel de soutien assimilé

Quels sont les tendances récentes ou les facteurs récents qui ont touché cette profession?

- Au Nouveau-Brunswick, on comptait environ 6 250 personnes employées dans cette profession en 2019, dont environ 17 % étaient âgées de 55 ans et plus, ce qui laisse penser que certains postes devraient devenir disponibles en raison des départs à la retraite au cours des prochaines années.
- Près des trois quarts des serveurs au comptoir et aides de cuisine travaillent dans les bars et les restaurants, tandis que les autres sont répartis principalement dans les écoles primaires et secondaires, les hôpitaux et les établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Il y a eu un nombre important de licenciements au sein de cette profession en mars et avril en particulier, le niveau d'emploi étant passé de 8 900 emplois en février à 5 100 en avril. Les pertes d'emploi ont toutefois été entièrement inversées dans les mois qui ont suivi, l'emploi revenant aux niveaux d'avant la pandémie en juillet.
- L'une des raisons possibles de cette reprise rapide est que les serveurs au comptoir sont présents dans les établissements de type « à emporter » et « service au volant » qui étaient mieux adaptés à la fermeture des salles à manger que les restaurants avec service aux tables. Le résultat a été une diminution des licenciements et une reprise plus rapide dans cette profession par rapport à d'autres professions des services de restauration telles que les serveurs.
- De nombreux serveurs au comptoir licenciés au début de la pandémie ont été réembauchés lorsque les bars et les salles à manger ont été autorisés à rouvrir au début du mois de juin.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- L'emploi a été relativement stable pendant la majeure partie de la dernière décennie.
- Traditionnellement, le taux élevé de roulement du personnel est un facteur important des possibilités d'emploi pour cette profession.

CNP 6731 : Préposés/préposées à l'entretien ménager et au nettoyage - travaux légers

Quels sont les tendances récentes ou les facteurs récents qui ont touché cette profession?

- En 2019, 6 050 préposés à l'entretien ménager et au nettoyage - travaux légers étaient employés au Nouveau-Brunswick. Environ un tiers des travailleurs de cette profession sont âgés de 55 ans et plus, ce qui laisse supposer qu'un certain nombre de possibilités d'emploi dues aux départs à la retraite se présenteront au cours des prochaines années.
- Les préposés à l'entretien ménager et au nettoyage - travaux légers sont principalement répartis dans un groupe de quatre industries, qui se composent de services de gestion et d'administration, d'établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes, d'hôpitaux et de services d'hébergement.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Les licenciements initiaux au sein de cette profession dans toute la province ont été assez rapidement inversés, car les employeurs ont reconnu le rôle clé que ces préposés représenteraient pour répondre aux nouvelles exigences en matière de santé publique.
- Les industries dans lesquelles la plupart des préposés à l'entretien ménager et au nettoyage - travaux légers sont employés n'ont pas été aussi touchées que les autres, en partie en raison des exigences accrues en matière de santé publique qui ont augmenté le besoin de ces préposés pour garantir que les lieux de travail restent propres et désinfectés.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Au Nouveau-Brunswick, le nombre de préposés à l'entretien ménager et au nettoyage - travaux légers augmente progressivement depuis plus d'une décennie. Le rythme de croissance de l'emploi s'est encore accéléré au cours des cinq dernières années.
- Le roulement du personnel a toujours été un facteur déterminant des possibilités d'emploi pour les demandeurs d'emploi.

7 – MÉTIERS, TRANSPORT, MACHINERIE ET DOMAINES APPARENTÉS

En 2019, 53 000 Néo-Brunswickois étaient employés dans cette catégorie professionnelle. Pour l'essentiel, il s'agit d'une profession comptant des travailleurs relativement âgés, plus d'un quart étant âgés de 55 ans et plus. En ce qui concerne la COVID-19, très peu de ces professions sont concentrées dans des secteurs durement touchés comme le tourisme, le commerce ou les services d'hébergement et de restauration, ce qui explique pourquoi les pertes d'emploi ont été minimes pour ces professions.

Vous trouverez ci-dessous une sélection de professions qui ont été fortement touchées par la pandémie de COVID-19 ou qui sont très demandées.

CNP 7241 : Électriciens/électriciennes (sauf électriciens industriels/électriciennes industrielles et de réseaux électriques)

Quels sont les tendances récentes ou les facteurs récents qui ont touché cette profession?

- Au Nouveau-Brunswick, environ 1 760 électriciens étaient employés en 2019, la majorité d'entre eux travaillant dans l'industrie de la construction. En effet, neuf travailleurs sur dix étaient dans la construction.
- Près d'un quart des électriciens sont âgés de 55 ans et plus, ce qui laisse supposer que certains postes deviendront vacants en raison de départs à la retraite imminents.
- Cette profession présente un degré élevé de saisonnalité, car l'emploi atteint généralement son maximum pendant les mois d'été. Il est généralement plus difficile de trouver du travail pendant les mois d'hiver, lorsque les conditions météorologiques sont moins favorables.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Il y a eu une augmentation significative de la demande d'électriciens tout au long de la pandémie, car une augmentation des rénovations domiciliaires a déclenché une augmentation significative de la

demande d'électriciens. Dans de nombreux cas, des entrepreneurs en construction de partout dans la province ont signalé une importante pénurie d'électriciens en raison de la pandémie.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- L'entretien, les réparations et la rénovation de systèmes informatisés de chauffage, d'éclairage, de ventilation, d'air climatisé et d'alarme pourraient continuer à offrir des possibilités d'emploi pour les électriciens disposant des compétences nécessaires.
- Les travailleurs de cette catégorie professionnelle doivent souvent se déplacer d'un chantier à l'autre, et les heures supplémentaires et le travail en fin de semaine sont fréquents.

CNP 7271 : Charpentiers-menuisiers/charpentières-menuisières

Quels sont les tendances récentes ou les facteurs récents qui ont touché cette profession?

- Au Nouveau-Brunswick, 2 680 charpentiers-menuisiers étaient employés dans la province en 2019, la plupart d'entre eux étant concentrés dans l'industrie de la construction.
- Près de trois charpentiers-menuisiers sur dix au Nouveau-Brunswick étaient âgés de 55 ans et plus en 2019, ce qui laisse supposer qu'un certain nombre de postes deviendront vacants en raison des départs à la retraite au cours des prochaines années.
- Cette profession est assez saisonnière, car l'emploi a tendance à augmenter pendant les mois d'été, lorsque les conditions météorologiques sont plus favorables à l'activité de construction.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Avec les restrictions de voyage imposées en raison de la COVID-19, les projets de vacances familiales ont été considérablement modifiés et, dans certains cas, totalement annulés. Au lieu d'économiser les fonds mis de côté pour les voyages, certains ménages ont choisi de rénover, ce qui pourrait expliquer pourquoi l'emploi dans cette profession a relativement bien résisté tout au long de la pandémie.
- Le niveau d'emploi des charpentiers a en fait augmenté en mars et avril et est depuis resté relativement stable à environ 3 000 emplois, ce qui est bien supérieur au niveau d'avant la pandémie qui était d'un peu plus de 2 000 postes.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le niveau d'emploi a quelque peu diminué dans toute la province au cours des dernières années, à mesure que les grands projets prenaient fin.
- L'augmentation des rénovations et des réparations de maisons au cours de cette période a généré des possibilités d'emploi pour les charpentiers-menuisiers.
- Avant la pandémie, un certain nombre de projets non résidentiels réalisés ailleurs dans le pays avaient attiré de nombreux jeunes charpentiers-menuisiers de la province qui avaient carrément déménagé. Cela avait amené des employeurs de la province à assouplir certaines de leurs exigences en matière de compétences ou d'expérience lors du recrutement.
- Ceux qui aspirent à obtenir des promotions devront être prêts à se tenir au courant des dernières avancées technologiques qui façonnent la profession, et être notamment capables de lire des plans générés par ordinateur.

CNP 7312 : Mécaniciens/mécaniciennes d'équipement lourd

Quels sont les tendances récentes ou les facteurs récents qui ont touché cette profession?

- Au Nouveau-Brunswick, environ 1 260 travailleurs exerçaient cette profession en 2019. Les mécaniciens d'équipement lourd sont répartis dans un large éventail d'industries. Environ 20 % sont employés dans l'industrie de la construction, 16 % dans la réparation et l'entretien et 10 % dans les mines et les carrières. Sinon, ils sont répartis assez équitablement entre le commerce de gros, le camionnage, la foresterie et l'exploitation forestière, et les magasins de détail, entre autres.
- Un travailleur sur quatre de la profession était âgé de 55 ans et plus en 2019.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Le niveau d'emploi a baissé récemment principalement à cause de la pandémie. Toutefois, contrairement à la majorité des professions qui ont été touchées, les pertes d'emploi pour les mécaniciens d'équipement lourd n'ont eu lieu que plusieurs mois après le début de la pandémie, ce qui laisse penser que d'autres facteurs ont pu jouer un rôle dans la réduction de l'emploi.
- Le nombre de prestataires d'a.-e. pour cette profession a commencé à augmenter vers le mois de mars 2020 et a atteint un pic en avril, avant de diminuer progressivement dans les mois qui ont suivi. Les prestataires restent près de 30 % au-dessus des niveaux de l'année dernière, ce qui laisse penser que les conditions du marché du travail sont encore inférieures à la normale pour cette profession.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le niveau d'emploi des mécaniciens d'équipement lourd a été relativement stable au Nouveau-Brunswick au cours des dix dernières années.
- Avant cela, l'emploi était beaucoup plus élevé, mais il a commencé à chuter vers 2008 lorsque l'achèvement de plusieurs grands projets a réduit le besoin de mécaniciens d'équipement lourd dans la province.

CNP 7511 : Conducteurs/conductrices de camions de transport

Renseignements généraux sur cette profession :

- Au Nouveau-Brunswick, environ 7 700 conducteurs de camions de transport étaient employés dans la province en 2019.
- Un certain nombre d'offres d'emploi devraient se présenter en raison des départs à la retraite au cours des prochaines années. C'est une profession comptant des travailleurs relativement âgés, où plus d'un tiers sont âgés de 55 ans et plus.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- La COVID-19 a fait des ravages dans l'industrie du transport et de l'entreposage.
- Une réduction significative de la demande de biens, tant au niveau national qu'aux États-Unis, ainsi que des restrictions de voyage plus strictes, se sont combinées pour déclencher un effondrement de l'activité de transport.

- Entre avril et juin de cette année, le nombre de camions retournant au Canada depuis les États-Unis a diminué de 12 %. Par ailleurs, le nombre de camions en provenance des États-Unis entrant au Canada par la frontière du Nouveau-Brunswick a diminué de 19 %.
- Le niveau d'emploi des conducteurs de camion est passé de 2 400 postes en février à 1 200 en avril. Toutefois, l'emploi s'est considérablement redressé dans les mois qui ont suivi et, au mois d'août, il était passé à 4 800, soit le même niveau qu'un an plus tôt.
- Les camionneurs courent un risque accru d'exposition au COVID-19, souvent obligés de se déplacer sur le territoire américain, où les risque d'infection sont grands, avec un accès limité aux installations destinées aux camionneurs en raison des fermetures.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Ces dernières années, la province a connu une importante pénurie de conducteurs de camion, ce qui laisse penser que les perspectives d'emploi sont bonnes pour les demandeurs d'emploi potentiels.
- La demande de conducteurs de camion est particulièrement forte à Moncton, où la croissance économique a été la plus forte, ainsi qu'à Saint John, en raison de la nécessité de transporter des marchandises depuis les installations portuaires de la ville.

CNP 7611 : Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction

Renseignements généraux sur cette profession :

- Au Nouveau-Brunswick, environ 2 780 aides de soutien des métiers et manœuvres en construction étaient employés dans la province en 2019. La majorité de ces travailleurs sont concentrés dans l'industrie de la construction.
- Environ un quart des travailleurs de cette profession sont âgés de 55 ans et plus. Cela laisse penser que des possibilités d'emploi se présenteront probablement à la suite des départs à la retraite au cours des prochaines années.
- Cette profession est traditionnellement très saisonnière, l'activité de construction atteignant généralement son pic pendant les mois d'été plus chauds.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- La COVID-19 n'a eu qu'une incidence modeste sur les aides de soutien des métiers et manœuvres en construction, en particulier ceux qui travaillent dans la rénovation, car de nombreux ménages ont réaffecté des fonds auparavant destinés aux vacances d'été à la rénovation de leur maison ou à de nouveaux agrandissements.
- Selon ConstruForce Canada, la construction non résidentielle aurait diminué de 7,5 % en raison de la pandémie.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- L'achèvement de certains des grands projets de construction au cours des dernières années a quelque peu réduit la demande d'aides de soutien des métiers et manœuvres dans le secteur de la construction non résidentielle.

8 – RESSOURCES NATURELLES, AGRICULTURE ET PRODUCTION CONNEXE

Environ 12 900 travailleurs sont employés dans cette catégorie professionnelle dans toute la province. La majorité des travailleurs de cette profession sont employés dans les industries de l'agriculture et de la pêche. Alors que les professions de l'agriculture, comme les ouvriers agricoles et les manœuvres à la récolte, ont enregistré des pertes d'emploi modestes, les professions de la pêche et de la transformation du poisson ont été plus fortement touchées par la pandémie. Les pêcheurs et les matelots de pont sur les bateaux de pêche ont commencé à travailler deux semaines plus tard que prévu, en raison du report de la saison de pêche au homard. À l'avenir, la demande de fruits de mer et de produits de la mer devrait se redresser, ce qui devrait entraîner une croissance de l'emploi pour les pêcheurs et les ouvriers des usines de transformation du poisson.

Vous trouverez ci-dessous un groupe de professions choisies qui sont soit très demandées, soit fortement touchées par la pandémie de COVID-19 :

CNP 8262 : Pêcheurs indépendants/pêcheuses indépendantes

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 1 230 pêcheurs étaient employés dans la province. Environ un travailleur sur quatre dans cette profession est âgé de 55 ans et plus, ce qui signifie que des offres d'emploi se présenteront probablement en raison des départs à la retraite dans les prochaines années.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- La demande de poisson et de produits de la mer, qui a considérablement diminué au printemps en raison d'une forte réduction de la demande des principaux consommateurs de fruits de mer, y compris la Chine, et des fermetures de restaurants, a entraîné un retard de deux semaines dans l'ouverture de la saison du homard dans l'un des principales zones de pêche au homard dans le nord-est de la province.
- La demande de fruits de mer (y compris de homard) s'est sensiblement redressée et était revenue proche de la normale au moment de l'ouverture de la saison de pêche au homard à la mi-mai. Cela a permis à l'emploi des pêcheurs d'augmenter graduellement tout au long du printemps, alors qu'une grande partie du marché du travail subissait d'importantes pertes d'emplois. En août, l'emploi pour cette profession était passé à environ 40% au-dessus des niveaux d'avant la pandémie.
- À la suite de préoccupations concernant l'état de l'approvisionnement alimentaire canadien, le ministère des Pêches et des Océans du Canada (MPO) a annoncé un plan de 62,5 millions de dollars pour le secteur de la pêche et des fruits de mer au Canada.
- Les pêcheurs sont tenus de travailler dans de petites zones de confinement les exposant, eux ainsi que leurs familles, à un plus grand risque de contracter le virus.
- À mesure que les vaccins contre la COVID-19 seront distribués dans le monde entier et au Canada, le marché des fruits de mer devrait continuer à se redresser, ce qui devrait contribuer à soutenir les possibilités d'emploi pour cette profession.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Cette profession est physiquement exigeante, ce qui signifie que le roulement est relativement élevé.

- Les conditions de travail ont été extrêmement difficiles pour les travailleurs de cette profession pendant la pandémie, car les exigences de distanciation sociale ont rendu certaines parties du travail plus difficiles. Les pêcheurs sont tenus de travailler autour de plusieurs autres membres d'équipage dans de petits espaces confinés lorsqu'ils sont à bord de bateaux de pêche.

CNP 8431 : Ouvriers/ouvrières agricoles

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 2 460 ouvriers agricoles étaient employés dans la province, dont plus d'un quart étaient âgés de 55 ans et plus, ce qui signifie que des possibilités d'emploi devraient se présenter en raison des départs à la retraite au cours des prochaines années.
- Le vieillissement de la main-d'œuvre et l'exode rural ont contribué à la pénurie de main-d'œuvre chez les ouvriers agricoles. Plusieurs exploitations agricoles de la province ont du mal à attirer de la main-d'œuvre et dépendent de travailleurs étrangers temporaires pour combler ces pénuries.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Certains employeurs de la province ont annoncé des licenciements dans les mois qui ont suivi le début de la pandémie. Néanmoins, dans l'ensemble, les pertes d'emploi ont été relativement modestes. Le niveau d'emploi est passé de 1 300 en février à 1 100 en avril, avant de remonter à plus de 1 500 dans les mois qui ont suivi.
- En raison des restrictions de voyage et de la période de quarantaine obligatoire pour les nouveaux arrivants, les agriculteurs ont eu du mal à obtenir le nombre nécessaire de travailleurs étrangers temporaires pour combler les pénuries de main-d'œuvre. Cela laisse penser que l'emploi aurait pu augmenter plus qu'il ne l'a fait s'il n'y avait pas eu ce manque de travailleurs.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le nombre d'exploitations agricoles dans la province a diminué au cours de la dernière décennie, ce qui a réduit la demande d'ouvriers agricoles.
- À mesure que les améliorations technologiques se poursuivent dans l'ensemble de l'industrie, une part croissante des possibilités d'emploi exigera des compétences plus élevées nécessaires pour travailler dans le nouvel environnement. Les pénuries de main-d'œuvre avaient commencé à limiter le potentiel de croissance du secteur agricole dans une certaine mesure avant la pandémie, ce qui a obligé certains employeurs à compter de plus en plus sur le Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET).

CNP 8441 : Matelots de pont sur les bateaux de pêche

Quels sont les tendances récentes ou les facteurs récents qui ont touché cette profession?

- En 2019, environ 860 matelots de pont sur les bateaux de pêche étaient employés dans toute la province.
- Le travail est très saisonnier, car l'emploi atteint généralement son maximum pendant les mois d'été, lorsque les conditions météorologiques sont plus favorables.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Il n'y a eu aucune baisse significative de l'emploi pour cette profession en raison de la pandémie de COVID-19, même si la demande de poisson et de produits de la mer a considérablement diminué au printemps.
- À la suite de préoccupations concernant l'état de l'approvisionnement alimentaire canadien, le ministère des Pêches et des Océans du Canada (MPO) a annoncé un plan de 62,5 millions de dollars pour le secteur de la pêche et des fruits de mer au Canada.
- La demande de homard a rebondi de manière significative au cours des mois d'été à mesure que les restrictions ont été assouplies tant à l'échelle mondiale que nationale.
- Les conditions de travail ont été extrêmement difficiles pour les travailleurs de cette profession pendant la pandémie. Les matelots de pont des navires de pêche sont tenus d'opérer autour de plusieurs autres membres d'équipage dans de petits espaces confinés lorsqu'ils se trouvent sur des navires de pêche, ce qui les expose à un risque accru de contracter le virus.
- À mesure que les vaccins contre la COVID-19 seront distribués dans le monde entier et au Canada, le marché des fruits de mer devrait continuer à se redresser.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- La majorité des travailleurs de cette profession résident dans des zones rurales où les conditions du marché du travail sont généralement plus précaires, par rapport au reste de la province. Par conséquent, à la fin de la saison de pêche, les chances de trouver un emploi sont assez faibles, surtout pour un travail à temps plein.
- Environ un travailleur sur quatre dans cette profession est âgé de 55 ans et plus, ce qui signifie que des offres d'emploi se présenteront probablement en raison des départs à la retraite dans les prochaines années.
- Cette profession est physiquement exigeante et le taux de roulement du personnel est généralement élevé, ce qui constitue l'un des principaux facteurs de possibilités d'emploi.

CNP 8611 : Manœuvres à la récolte

Renseignements généraux sur cette profession :

- En 2019, environ 360 travailleurs exerçaient cette profession au Nouveau-Brunswick. Environ un manœuvre à la récolte sur quatre est âgé de 55 ans et plus, ce qui signifie que des offres d'emploi se présenteront probablement en raison des départs à la retraite dans les prochaines années.
- Cette profession est physiquement exigeante, avec peu de conditions à remplir pour y accéder.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Selon l'Alliance agricole du Nouveau-Brunswick, la province a fait venir 21 % de travailleurs étrangers temporaires de moins en 2020 que l'année précédente en raison des restrictions de voyage liées à la pandémie de COVID-19.
- En outre, les travailleurs étrangers temporaires ont dû s'auto-isoler pendant 14 jours à leur entrée dans le pays, ce qui a entraîné des retards de production. En conséquence, on aurait pu s'attendre à ce que les ouvriers agricoles locaux fassent plus de gros travaux que d'habitude, ce qui entraîne une augmentation des niveaux de stress.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Le rôle des manœuvres à la récolte peut varier en fonction du type d'activité de récolte, car certains types d'activités sont concentrés dans différentes parties de la province. Par exemple, la production de pommes de terre est concentrée dans le centre de la province alors que la plus grande partie de la production de bleuets se retrouve dans le nord-est. Les deux types d'activité de récolte sont quelque peu différents.
- Le nombre de manœuvres à la récolte disponibles a diminué au fil des ans et les employeurs ont du mal à trouver des travailleurs, surtout pendant le pic d'activité au cours des mois d'été. Cela a conduit à une présence de travailleurs étrangers temporaires supérieure à la moyenne.
- Les conditions de travail difficiles ont contribué à un taux élevé de roulement du personnel.
- Tous ces facteurs se combinent pour faire en sorte que les perspectives d'emploi pour les personnes qui cherchent du travail sont bien supérieures à la moyenne.

9 – FABRICATION ET SERVICES D'UTILITÉ PUBLIQUE

Il y avait environ 14 740 travailleurs employés dans ce groupe professionnel au Nouveau-Brunswick en 2019. Une proportion importante de travailleurs dans cette profession sont employés dans la fabrication et les services publics. Environ 44% étaient employés dans la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, tandis que 20% étaient employés dans la fabrication de produits en bois et de papier.

Vous trouverez ci-dessous une sélection de professions qui ont été fortement touchées par la pandémie de COVID-19 ou qui sont très demandées.

CNP 9235 : Opérateurs/opératrices au contrôle de la réduction en pâte des pâtes et papiers, de la fabrication du papier et du couchage

Quels sont les tendances récentes ou les facteurs récents qui ont touché cette profession?

- En 2019, environ 300 travailleurs exerçaient cette profession dans toute la province. Près de trois travailleurs sur dix dans cette profession étaient âgés de 55 ans et plus en 2019, ce qui laisse supposer qu'un certain nombre de postes deviendront vacants en raison des départs à la retraite au cours des prochaines années.
- L'écrasante majorité des travailleurs de cette profession se trouve dans la fabrication du papier, qui emploie neuf personnes sur dix dans ces postes.
- Alors que le secteur forestier s'est développé ces dernières années, l'emploi a connu une tendance à la baisse, les entreprises ayant trouvé des méthodes pour augmenter la productivité du travail grâce à des technologies plus récentes.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- La fermeture de toutes les entreprises non essentielles de la province au cours du printemps n'a eu qu'une incidence modeste sur le secteur de la fabrication en général, y compris la fabrication du papier. Cette incidence a été quelque peu limitée par le fait que les fermetures ont été de courte durée, en

partie parce que le Nouveau-Brunswick a été la première province à rouvrir son économie pendant la pandémie.

- Dans l'ensemble, les pertes d'emploi ont été modestes au sein de cette profession. Avec la poursuite de la reprise économique mondiale, la demande de produits de pâte et papier devrait revenir à la normale, ce qui devrait ramener l'emploi à la normale pour cette profession.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- La fermeture de grandes usines de pâtes et papiers dans la province au cours des dernières décennies a considérablement réduit le nombre de travailleurs dans l'industrie.
- Les fonctions et responsabilités professionnelles ont changé pour cette profession au cours de la dernière décennie. L'évolution des préférences des consommateurs a entraîné un changement dans la fabrication du papier, car les consommateurs ont de plus en plus adopté les technologies de communication numérique au détriment des produits en papier. Les grandes usines de papier sont passées de la fabrication de produits comme le papier journal et certaines autres qualités de papier à écrire et à imprimer au papier couché brillant (c'est-à-dire supercalandré) et à la pâte à dissoudre, qui est convertie en fibres utilisées dans la production textile. Les expéditions de papiers hygiéniques et faciaux, ainsi que de carton ondulé ont également augmenté considérablement au cours de la dernière décennie.

CNP 9463 : Ouvriers/ouvrières dans les usines de transformation du poisson et de fruits de mer

Quels sont les tendances récentes ou les facteurs récents qui ont touché cette profession?

- Au Nouveau-Brunswick, près de 1 300 ouvriers dans les usines de transformation du poisson et de fruits de mer étaient employés en 2019. Les perspectives d'emploi pour les personnes cherchant du travail dans cette profession ont été bonnes dans toute la province ces dernières années.
- Ces dernières années, les transformateurs de poissons et de fruits de mer ont fait appel à des travailleurs étrangers temporaires pour pourvoir les postes vacants dans la province, en partie parce que le travail peut être physiquement exigeant.
- Même si la consolidation et les innovations technologiques réduisent l'intensité de travail des activités, la demande d'ouvriers dans les usines de transformation du poisson et de fruits de mer devrait rester élevée. L'offre d'ouvriers dans les usines de transformation du poisson et de fruits de mer n'a pas réussi à répondre à la demande de travailleurs. La majorité des activités sont situées dans des zones côtières rurales relativement peu peuplées ayant un bassin de travailleurs limité.

Comment cette profession a-t-elle été touchée par la pandémie de COVID-19?

- Les employeurs du secteur de la transformation du poisson s'accordent à dire qu'il y a une pénurie de main-d'œuvre dans toute la province. Plusieurs employeurs se disent incapable de pourvoir certains postes vacants.

- Certains élèves des niveaux intermédiaire et secondaire ont été employés dans des usines de transformation du poisson au printemps dernier, aidant ainsi les transformateurs à pourvoir des postes vacants. Cette stratégie a permis de limiter les répercussions des restrictions de voyage et l'interdiction temporaire d'autoriser l'entrée de travailleurs étrangers temporaires au printemps pour aider à contenir le coronavirus.

Quelles sont les principales tendances qui influent sur les perspectives d'emploi dans cette profession?

- Les ouvriers dans les usines de transformation du poisson et de fruits de mer ne sont employés que pendant une partie de l'année. La saison de travail variera probablement en fonction de l'emplacement géographique de l'usine de transformation, car les saisons de pêche varient selon le lieu et l'espèce.
- L'offre de main-d'œuvre dans cette profession est rare dans de nombreuses collectivités de la province, c'est pourquoi le recours à des travailleurs étrangers temporaires est relativement élevé dans les usines de transformation du poisson. Les pénuries de main-d'œuvre vont probablement s'intensifier, car de nombreux ouvriers dans les usines de transformation du poisson et de fruits de mer approchent de l'âge de la retraite. Dans l'ensemble, ces facteurs devraient être favorables aux demandeurs d'emploi dans cette profession.

Remarque : *Les auteurs ont pris soin de fournir aux clients de l'information sur le marché du travail qui était exacte et pertinente au moment de la publication. Le marché du travail étant en constante évolution, une partie de l'information fournie peut avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements contenus dans le présent document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles d'Emploi et Développement social Canada.*

L'analyse des professions présentée dans le présent rapport a été terminée en ***novembre 2020****.*

Préparé par *: Direction de l'analyse du marché du travail, Service Canada, région de l'Atlantique*
Pour obtenir de plus amples renseignements*, veuillez communiquer avec nous en écrivant à : NC-LMI-IMT-GD@hrsdc-rhdcc.gc.ca*

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par Emploi et Développement social Canada, 2020, tous droits réservés.

ANNEXE